coup d'œil sur la situation qu'à la suite des élections, les Allemands-Nationaux occupent en 1895-1896 dans les Landtage de la Cisleithanie.

A la Diète de la Basse-Autriche, tandis que les Schœnerianer continuent à avoir 2 représentants faisant partie de la minorité de l'assemblée, comme en 1889-1890, les Allemands-Nationaux, qui siègent toujours sur les bancs de la majorité, passent de 4 à 10 sur 72, ce qui constitue pour eux un succès incontestable. En Haute-Autriche, au lieu de 1 Allemand-National, votant en général avec la minorité comme en 1889-1890, il y en a 2 sur 50 : le nombre des représentants de l'idée nationale-allemande y a donc doublé, mais sans constituer encore une masse bien redoutable. En Styrie, au lieu de 16 sur 63, ils sont maintenant 18 et y font presque toujours partie de la majorité dont ils forment ainsi un groupe important. En Carinthie, l'idée nationale-allemande s'est développée avec une force considérable ; ses adeptes à la Diète étaient, en effet, en 1890, 3 sur 37, et suivaient le reste de la majorité ; ils sont, en 1896, 24 sur 37, c'est-à-dire qu'à eux seuls ils forment la majorité et une majorité compacte. En Bohême, un fait curieux s'est produit : l'ancien parti des « Deutsch-Nationale », suivant l'exemple donné autrefois à Vienne par le « Deutscher Club », s'est disloqué et, tandis que les plus modérés de ses membres se sont plus ou moins ralliés aux « Deutsch-Liberale », les plus violents ont